

DEVELOPPEMENT INTEGRAL : LES EGLISES DU ZAIRE.

Susan ASCH
Université Paris V
Groupe de Sociologie des Religions

L'objet de cette communication sera a) d'établir le contenu de ce qu'il convient d'appeler la "logique chrétienne" pour b) situer celle-ci par rapport à une "logique du développeur" et à une "logique paysanne" et enfin, pour c) définir les paramètres qui permettraient de différencier entre "logiques chrétiennes" de formations religieuses, telles que sont les trois principales Eglises du Zaïre : "l'Eglise catholique" (romaine), l'"Eglise du Christ au Zaïre" (ECZ) (fédération de communautés protestantes) et l'"Eglise de Jesus-Christ sur Terre par le Prophète Simon Kimbangu" (EJCSK) (kimbanguiste) (1).

La "logique chrétienne" du "développement intégral".

Souvent négligée en raison de la portée parfois limitée des actions entreprises "au nom de l'Eglise", la "logique chrétienne" occupe néanmoins une place importante parmi les idéologies actuelles de développement. Elle se caractérise au Zaïre par la notion de "développement intégral", couramment employée dans les milieux chrétiens pour désigner leur approche "holistique" des problèmes de la promotion humaine, par opposition à une approche "matérialiste" réduite aux problèmes d'équipement et d'accumulation de biens.

Bref, le "développement intégral" se définit comme suit pour les trois grandes formations religieuses du Zaïre :

1/ L'Eglise catholique :

"Le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme!"

Pape Paul VI (2)

"Pour le chrétien, le développement doit être conçu comme "intégral", c'est-à-dire visant à promouvoir tout homme et tout l'homme".

P. René Beeckmans, s.j. (3)

2/ L'Eglise du Christ au Zaïre :

"This doctrine is none other than the salvation of the whole man in Christ with his soul, mind and body..."

Documents d'archives (4)

"Pourquoi le développement ?... L'Eglise, qui a le devoir d'apporter le salut à l'homme tout entier, ne peut pas rester inerte en s'occupant uniquement de la vie spirituelle, en négligeant ainsi une partie de l'homme que Dieu a créé et aime..."

H.M. Scholl,

Secrétaire, Bureau des Projets (5)

3/ L'Eglise de Jesus-Christ sur Terre par le Prophète Simon Kimbangu :

"Le développement, c'est l'homme. Et quand nous parlons de développement, il nous faut être conscient que ce qui prime, c'est le développement moral et spirituel, le développement intégral de tout l'homme et de toute l'humanité".

S.E. Diangienda Kuntima

Chef Spirituel (6)

Le "développement intégral" comporte ainsi toutes les dimensions complémentaires de la vie économique et sociale, politique et culturelle, morale et spirituelle (7), qui se recoupent avec les différents domaines d'activités où interviennent les Eglises du Zaïre : éducation, médecine, formation professionnelle, agriculture, élevage, etc.

Citons par exemple :

- a) les réseaux d'enseignement conventionnés : les Eglises initient la construction et sont chargées de la gestion des écoles primaires et secondaires, lycées, collèges, facultés théologiques et séminaires ;
- b) les réseaux sanitaires : catholiques, protestants et kimbanguistes, ils comportent des nombreux dispensaires et postes de secours, hôpitaux et cliniques ;

- c) les centres de formation professionnelle : des foyers sociaux avec cours d'alphabétisation, cours d'économie ménagère, des centres professionnels de vulgarisation agricole, de formations techniques ;
- d) les micro-projets de développement : quasi-innombrables en milieu rural où s'organisent projets pilotes, fermes agricoles, aviculture, pisciculture, élevage de bétail, etc, ainsi que des initiatives assez originales telles un centre de technologie intermédiaire, ou une force aérienne pour l'évacuation médicale de malades en brousse ;
- e) l'animation de la vie culturelle : maisons d'édition, librairies, livres, revues, bandes dessinées, disques, cassettes, émissions à la radio, à la télévision, etc, à travers laquelle s'exprime notamment la lutte contre la décadence des moeurs en milieu urbain, la psychose de la sorcellerie omniprésente, et la fatalité de la corruption dite "mal zaïrois" (8) ;
- f) l'animation de la vie sociale : réaffirmation de la morale chrétienne (9), organisation de communautés ecclésiales de base, d'associations et de divers groupes d'activités paroissiales ;
- g) l'animation de la vie spirituelle : séances de prière, cultes, rites de passage, retraites, ainsi que toute la journée de dimanche qui est généralement réservé "pour l'Eglise" (10).

Quoique les chiffres disponibles au Zaïre ne peuvent qu'être présentés "sous toute réserve", à titre indicatif, en voici quelques uns :

Eglises du Zaïre :
Statistiques officielles et points de repère
(sous toute réserve)

	Catholiques	Protestants (CPC - ECC - ECZ)	Kimbanguistes (EJCSK + div)
1960 (population totale : 14.000.000)			
Adeptes	5.000.000	2.500.000	1.000.000
Éducation	1.200.000	350.000	15.000
Début d'activités (présence)	1880 (1491)	1878	1959 (1921)
Subventions aux écoles	1906	1948	1962
Bureau de développement	1969	1970	1970

(suite)

1980 (Population totale : 28.000.000)	Catholiques	Protestants	Kimbanguistes
Adeptes	13.000.000	6.000.000	3.000.000
Education	2.000.000	1.000.000	250.000
Santé	49 hôpitaux 199 maternités 61 dispensaires	60 hôpitaux + dispensai.	60 dispens. + sec.
Micro-projets (en cours) (1969-1980)	140 2.300 (total)	50 (est.) inconnu	100 (est.) indéterminé
1985 (Population totale : 35.000.000)			
Adeptes	16.500.000	12.000.000	5.000.000

Témoin de la tradition, porteur de la modernité, le "développement intégral" serait un véritable mot d'ordre de la "logique chrétienne".

Chrétiens, développeurs, paysans.

Or, la "logique chrétienne" se superpose à une vision du monde traditionnaliste (11), qui sous-tend la "logique paysanne", en même temps qu'elle se superpose à une vision du monde moderniste, qui caractérise la "logique du développeur". En fait, elle tente de s'imposer à tous, comme arbitre, par l'équilibre qu'elle établit entre besoins corporels et spirituels, entre approches matérialistes et idéalistes, entre conceptions modernistes et traditionnalistes.

Plus précisément, selon la "logique chrétienne", la vision du monde traditionnalistes de la "logique paysanne" insisterait sur l'importance du monde des forces invisibles qui régissent le monde des êtres visibles, tandis que la vision du monde moderniste de la "logique du développeur" renverserait ce déterminisme, pour remettre le pouvoir entre les mains des êtres qui, eux, manipulent les forces dans le monde.

Autrement dit, il s'agit ici d'une tentative de dépassement des déterminismes "de dernière instance" par la "logique chrétienne", qui schématise la "logique paysanne" réduite à un idéalisme simpliste, la "logique du développeur" étant à son tour réduite à un matérialisme vulgaire.

Selon la "logique chrétienne", la formation religieuse entend s'imposer non seulement dans ce que nous appelons le domaine de la superstructure idéologique (ce que d'autres appellent le monde des forces invisibles) à travers son discours (doctrine, rite, symbole, cérémonie, morale), mais elle entend, tout autant, s'imposer dans le domaine de l'infrastructure socio-économique (le monde des êtres visibles) à travers sa pratique (écoles, dispensaires, projets agricoles).

Quoi qu'il en soit, la "logique chrétienne s'apparente à la fois à la "logique paysanne" et à la "logique du développeur" tout en conservant son identité propre. Il en est ainsi à cause de la double nature de l'Eglise, qui s'exprime ou agit tour à tour, voire simultanément selon les circonstances, comme "développeur" : institution dotée d'un pouvoir financier, ou "paysan" : communauté d'individus dotée d'une force de travail. En tant que "développeur", l'Eglise cherche à créer des activités rentables tandis qu'en tant que "paysan", elle cherche plutôt à renouveler sa force de travail.

Or, afin de tenir compte de cette double réalité, j'étais amenée à dédoubler mon regard pour considérer l'Eglise tour à tour comme institution religieuse en tant que telle, ce que j'appelle "Eglise-institution", et comme communauté d'adeptes, ce que j'appelle "Eglise-communauté" (12); En somme, la "logique chrétienne" est l'expression d'un processus dialectique qui implique à la fois "l'Eglise-institution", en fonction de ses intérêts propres et selon des critères modernistes de rentabilité financière propres à la "logique du développeur", et aussi "l'Eglise-communauté", en fonction des intérêts de ses membres et selon des critères traditionalistes de la "rentabilité" sociale (individuelle, familiale ou communautaire) propres à la "logique paysanne".

Or, la "logique chrétienne" de ce qu'il convient d'appeler une "formation religieuse" (terme qui désignera l'ensemble : institution + communauté), ne saurait être identique selon qu'il s'agit d'une "formation religieuse" catholique, protestante ou kimbanguiste, et ceci, malgré les convergences inévitables ; d'où, l'exigence de parler désormais, dans chaque domaine d'activité et sans perdre de vue la profondeur du champs historique, de "logiques chrétiennes" au pluriel.

Logique(s) chrétienne(s) au Zaïre.

Au-delà de leurs convergences certaines, pour tenir compte de leurs divergences éventuelles, comment différencier entre les "logiques chrétiennes" catholique, protestante et kimbanguiste ?

Je propose d'adopter une triple démarche historique (constitution d'un fonds d'archives de publications, de documents inédits et d'entretiens in situ), empirique (collecte ou établissement de données chiffrées) et analytique (définition de certains paramètres capables de mettre en relief ces divergences éventuelles).

Or, il s'est avéré que si la première (en cours) est ardue mais réalisable (mais trop vaste pour qu'il en soit question ici), la deuxième ne pourrait guère s'envisager que sous réserve et d'une façon incomplète. Car si l'Eglise catholique publie régulièrement un bilan de toutes ses réalisations (13), et qu'en ce qui concerne l'EJCSK, il suffirait de comptabiliser et de mettre à jour des données constituées au cours de mes propres recherches (14) ; par contre, il serait actuellement impossible de réunir des données comparables pour la soixantaine de communautés membres de l'ECZ, dont les services ne comptabilisent actuellement que certains projets en cours (15).

Quant à la démarche analytique, je propose d'ores et déjà d'entamer la définition des premiers paramètres, qui pourraient servir à différencier entre "logiques chrétiennes" catholique, protestante et kimbanguiste : échelle d'intérêt (individuel - collectif), origine de ressources (exogène - endogène), modes de travail (entrepreneuriat - salariat - bénévolat) et rentabilité finale (économique - sociale) :

LES TENDANCES DE LA "LOGIQUE CHRETIENNE"
DES PRINCIPALES FORMATIONS RELIGIEUSES AU ZAIRE
(C = Catholique, P = Protestant, K = Kimbanguiste)

	"logique du développeur"		"logique du paysan"
Echelle d'intérêt	individuelle P	- mixte - C	collective K
Origine de ressources	exogène C, P--I	- mixte - (P) (K)	endogène I---K
Mode de travail	entrepreneuriat C, (P)	salariat I---P (K)	bénévolat I---K
Rentabilité finale	économique P	- mixte - C	sociale K

Remarquons d'abord ceci, qui concerne la "logique kimbanguiste" l'EJCSK serait la formation religieuse qui détient le maximum de projets communautaires collectifs dans tous les domaines, animés par telle ou telle association, telle ou telle mission, au niveau des collectivités locales. La plupart de ses ressources sont d'origine endogène, générées ou "récoltées" par des cotisations mensuelles des adeptes ou des collectes compétitives, "nsinsani", lors desquels associations ou les paroisses rivalisent pour apporter les sommes les plus importantes. Toutefois, l'assistance financière et technique s'est sensiblement accrue au cours des années soixante-dix, esquissant une tendance vers une dépendance croissante vis-à-vis de ses ressources exogènes, ce qui risquait de porter atteinte à la réputation d'autosuffisance et d'autonomie dont l'Eglise pouvait légitimement se vanter. A l'intérieur de l'Eglise, le bénévolat quasi-généralisé parmi les kimbanguistes se fait progressivement remplacé par le salariat, en ce qui concerne surtout les hommes : maçons, charpentiers, enseignants, infirmiers, agronomes. Par contre, le bénévolat reste plutôt la règle en ce qui concerne le travail des femmes : animatrices de foyer, instructrices d'alphabétisation, cultivatrices (par équipes), main d'oeuvre de construction, qui gagnent leurs revenus ailleurs, dans l'agriculture et le petit commerce. Les tentatives de maintenir le bénévolat intégral se sont d'ailleurs heurtées à des plaintes émises par les intéressés dès que les ressources de l'Eglise le permettaient. Enfin, la finalité sociale de la quasi-totalité des projets kimbanguistes ne fait aucun doute ; d'ailleurs, même lorsqu'une rentabilité économique est visée, il n'y a guère de succès et la liste des échecs serait longue.

Par contre, pour cerner la "logique protestante", vaudrait-il mieux préciser que l'Eglise du Christ au Zaïre compte deux grandes tendances selon l'origine missionnaire ou locale de ses communautés membres, parmi lesquelles la première prédomine pour ce qui concerne la définition de la "logique protestante" de l'ensemble de la formation religieuse (l'ECZ). Par conséquent, celle-ci aurait nettement tendance à encourager le salariat au sein des projets pilotes protestants en vue de solliciter l'ambition individuelle de l'entrepreneur par

le biais d'un investissement exogène (75% des recettes globales de l'ECZ) destiné à générer du profit dans un but de rentabilité strictement économique.

Quant à la "logique catholique", rappelons que l'Eglise catholique est engagée dans un très grand nombre de projets divers, d'où le caractère mixte de ses objectifs sur l'échelle des intérêts et en ce qui concerne la rentabilité finale de ses engagements. Toutefois, il est de notoriété publique que ses principales ressources demeurent plutôt exogènes au Zaïre, bien qu'un tel constat soit invérifiable car la comptabilité catholique reste inaccessible. Par contre, un micro-projet catholique aurait tendance à favoriser l'initiative privée de l'entrepreneur individuel, qu'il soit en milieu urbain ou rural.

Par conséquent, d'après ces premiers paramètres, il paraît que la "logique kimbanguiste" se rapprocherait plus d'une "logique paysanne" que la "logique protestante", "catholique" ; et que celles-ci se rapprocheraient plutôt d'une "logique du développeur", ce qui correspondrait grosso modo à une prédominance relative de "l'Eglise - communauté" au sein de l'EJCSK, par rapport à celle de "l'Eglise - institution" au sein de l'Eglise catholique et de l'Eglise du Christ au Zaïre.

Conclusion.

La "logique chrétienne", qui pourrait se définir à travers le discours du "développement intégral", s'apparente à la fois, ou tour à tour, à une "logique du développeur" et à une "logique paysanne", bien qu'elle conserve son identité propre ; et la formation religieuse se présente comme un ensemble "d'Eglise-institution" et "d'Eglise-communauté". Tel est le cas des trois principales formations religieuses au Zaïre : catholique, protestante et kimbanguiste. Outre ces convergences, il y a des divergences entre "logiques chrétiennes" décelables à l'aide des paramètres d'échelle d'intérêt, origine de ressources, modes de travail et rentabilité finale, qui indique une nette prédominance de l'Eglise-institution sur l'Eglise-communauté dans la définition de la "logique catholique" et de la "logique protestante", tandis que la "logique kimbanguiste" présenterait la tendance inverse.

Or, ces premiers résultats analytiques confirment les premiers résultats historiques et empiriques, qui indiquent que le poids de l'héritage colonial continue à peser lourdement sur les trois grandes formations religieuses au cours des années soixante et soixante-dix, mais que leurs divergences, encore préservées au niveau de 'l'Eglise-institution', ont plus récemment tendance à s'estomper au niveau de "l'Eglise-communauté" en faveur d'un nouvel oecuménisme, qui surgit au Zaïre sous les effets conjugués d'une revalorisation de la "tradition", face à une "modernité" tenue pour responsable de la crise (16), aux effets à long terme de la campagne nationaliste en faveur de l'"authenticité" (17), à un réveil de l'activité des sectes politico-religieuses illégales qui débordent le cadre des institutions officielles (18). Associées à la remontée de la "logique paysanne", ces tentatives de rééquilibrage comme réponses à la crise proviennent de l'échec subi par la "logique du développement" identifiée à divers degrés, à tort ou à raison, aux trois formations religieuses.

NOTES

(1) Voir S. Asch, *L'Eglise du prophète Kimbangu : de ses origines à son rôle actuel au Zaïre*, Karthala, Paris, 1983, 350 p. Ce texte contient notamment l'analyse d'un premier recensement des activités socio-économiques de l'EJCSK au Zaïre (pp 181-283) essentiellement réalisé sur place au cours de l'année 1976 à partir de recherches et d'enquêtes effectuées à l'origine dans le cadre d'une thèse de doctorat de 3ème cycle intitulée "Religion et Développement : l'exemple de l'EJCSK au Zaïre", Université de Paris V René Descartes (EHESS), 2 vol., Paris, 1980, 450 p. La présente s'inspire à la fois de ses travaux antérieurs ainsi que d'un projet de recherche comparative en cours, dans le cadre duquel s'est effectués en 1985 une étude préliminaire in situ auprès des trois Eglises.

(2) "Popularum Progressio" (14), le 26 mars 1967.

(3) *Le développement des peuples : Popularum Progressio, Lettre du Pape Paul VI*, in Notes et Commentaires du P.R. Beckmans, Editions St Paul Afrique, Kinshasa 1977, p. 23.

(4) Eglise du Christ au Zaïre, Office of Projects, "Participation of the Church of Christ in Zaïre in the development of the Nation 1976-1980", Kinshasa, 1976.

(5) H.M. Scholl, "La participation de l'ECZ au développement du pays", 2-5 mai 1973, Secrétaire, Bureau des Projets, Kinshasa, p. 12.

(6) *Le racisme et le développement*, éditions Kimbanguistes, Kinshasa 1972.

- (7) Mgr. Bakola wa Ilunga, Archevêque de Kananga, *Conditions et voies du développement intégral du Zaïre*, coll. "Ponts", n° 1, Editions de l'Archidiocèse, Kananga 1985, 36 p.
- (8) "Déclaration des Evêques du zaïre : appel au redressement de la nation", D.I.A. 5/11/78, *La Croix* 26/9/78 ; "Notre foi en l'homme, image de Dieu", déclaration du Comité permanent des Evêques du zaïre, session extraordinaire du 15-23 juin 1981, Conférence Episcopale du Zaïre, Kinshasa 1981, 29 p, *La Croix* 28/7/81, *Le Monde* 28/7/81.
- (9) Parmi les plus strictes, la morale kimbanguiste, qui détermine un véritable style de vie, contient notamment l'interdiction de boire de l'alcool, de fumer du tabac ou du chanvre, de danser, de dormir nu, de se baigner nu, de mentir, de se mettre en colère, de commettre le vol ou l'adultère (voir les "Statuts" de l'EJCSK, faits à Kinshasa, le 5 mars 1960, art. 9 cités in Asch 1983 -op.cit.-, pp 11-2,139).
- (10) C'est le samedi après-midi, qui est réservé "pour l'Etat", alors que toute circulation automobile est interdite, et se déroulent les travaux collectifs d'utilité publique bénévoles (le "salongo").
- (11) J. Kimpianga Mahaniah, *La maladie et la guérison en milieu kongo*, Editions CVA, CEDI (Editions protestantes), Kinshasa 1982, 211p ; Mulago gwa Cikala M., *La religion traditionnelle des Bantu et leur vision du monde*, FTC, Kinshasa 1980, 240 p ; P. Tempels, "Bantu Philosophy", *Présence Africaine*, Paris 1959 (imprimatur 1945), 189 p.
- (12) S. Asch, "Contradictions internes d'une institution religieuse : l'EJCSK au Zaïre", in *Archives de Sciences Sociales des Religions*, n° 52/1, Paris 1981, pp. 99-124.
- (13) Service des Statistiques de l'Episcopat du Zaïre, *Annuaire de l'Eglise Catholique du Zaïre*, Editions du Secrétariat Général, Kinshasa.
- (14) Outre des documents d'archives inédits, la partie de mon ouvrage (op. cit. 1983:183-283) traitant d'une partie de ces données, et la mise à jour, qui s'est amorcée au cours d'un dernier séjour en 1985.
- (15) Groupement Technique Central de l'Eglise du Christ au Zaïre, "Rapport des Travaux", Secrétariat Général, Kinshasa.
- (16) S. Asch, "Institution religieuse et religion populaire : l'exemple du kimbanguisme", 18ème Conférence Internationale de Sociologie des Religions, *Religion et Modernité*, Leuven/Louvain-le-Neuve, août 1985.
- (17) Ngindu M., "Le propos du recours à l'authenticité et le christianisme au Zaïre", in *Cahier des Religions Africaines*, vol. 8, n° 16, juillet 1974, pp. 209-230 ; Buakasa T.K.M., "Religions et projets de société" in *Authenticité et Développement*, Colloque national sur l'authenticité, 14-21 septembre 1981, *Présence Africaine*, Kinshasa 1982, pp. 271-286.
- (18) S. Asch, "Zaïre : à la recherche d'un équilibre des forces", "Le religieux et le politique dans le monde contemporain", Colloque du Forum International du Politique, Paris, les 21-22 février 1986,